

# DQ-47 – QUES183

Date : 17 janvier 2007



## QUESTION

### Sujet 3

Lors d'un reportage télévisé sur le sommet des énergies de l'Atlantique, M. Marois, porte-parole des énergies de l'Atlantique et vice-président d'Énergie du Nouveau-Brunswick (société provinciale) dit: "il y a deux catégories de fournisseurs d'électricité de nos jours, ceux qui dépendent plus de l'énergie fossile comme le Nouveau-Brunswick, et son sujet à la fluctuation des prix mondiaux et d'autres peuvent se fier plus sur l'énergie hydraulique, comme le Québec, et sont immunisés de ces fluctuations". À la Conférence sur la crise de l'énergie, mythe ou réalité à l'Université Laval, Mme Sophie Brochu, de Gaz Métro, propose dans son plan d'affaire pour le Québec, de chauffer l'eau et l'air dans les nouvelles résidences avec le gaz naturel. De cette façon, le Québec pourrait vendre son électricité sur des marchés plus payant, faire de la crise énergétique une formidable opportunité. Par ailleurs, elle indique que le marché du gaz est continental mais qu'il est en voix de devenir mondial.

**Q :** Cela n'augmenterait-il pas la dépendance du Québec face en une énergie qu'on doit importer d'un autre pays et que cette dernière serait plus sujette aux fluctuations des prix mondiaux

## RÉPONSE

Le Québec subit actuellement une double captivité. Ses approvisionnements gaziers ne proviennent que de l'Ouest canadien et sont transportés entièrement par le réseau de TransCanada Pipeline qui est le seul à desservir le Québec.

Le projet Rabaska vise justement à diversifier les approvisionnements du Québec et de l'Ontario et à rendre ces marchés moins dépendants d'une seule source d'approvisionnement.

Rabaska viendra remplacer une partie seulement des approvisionnements de l'Ouest canadien. En effet, la consommation du Québec et de l'Ontario dépasse 1 000 Bcf alors que le projet permettra d'importer 183 Bcf par année.

Les prix du gaz naturel sur les marchés du Québec, de l'Ontario et de l'Amérique du Nord sont déterminés par l'offre et la demande. Les spécialistes de l'énergie conviennent que la production de gaz naturel sur le continent plafonne et que celle-ci ira même en déclinant dans certains bassins comme celui de l'Ouest canadien.

Par contre, la demande pour le gaz naturel est croissante notamment à des fins de génération d'électricité. C'est pour cela que l'ensemble de l'Amérique du Nord se tourne maintenant vers l'importation de GNL qui permettra de maintenir les prix du gaz naturel à un niveau avantageux. Sans de telles importations, les prix du gaz naturel deviendront non concurrentiels et graduellement les consommateurs se tourneront vers d'autres formes d'énergie fossile (mazout, charbon) qui sont, par ailleurs, plus polluantes.

Mentionnons enfin que les réserves mondiales prouvées représentent environ 70 ans de production au niveau actuel et sont donc tout à fait suffisantes pour répondre aux besoins à un prix concurrentiel dans un avenir prévisible.